

L'UE est bien une dictature : der Leyen impose l'Américaine Scott Morton malgré les conflits d'intérêt

écrit par Christine Tasin | 17 juillet 2023



Quand je pense qu'il y en a encore qui croient que, de

l'intérieur, ils pourraient amender l'UE, la faire changer, la rendre démocratique... sont-ils niais ! ~~La Commission~~ Der Leyen recrute qui elle veut pour nous diriger et fait de gros doigts d'honneur à ceux qui ne seraient pas d'accord comme elle en a fait à ceux qui se sont émus des milliards distribués à Pfizer par la même.

Quand je pense que, sous Macron et der Leyen les USA voient enfin arriver ce qu'ils espèrent et attendent depuis au moins 70 ans, la soumission de l'Europe à l'Amérique...

Nous vous signalions il y a deux jours le scandale absolu de la nomination d'une Américaine liée jusqu'au cou aux GAFA à la tête de la direction européenne de la concurrence (ne riez pas, c'est dramatique).

<https://resistancerepublicaine.com/2023/07/14/direction-de-la-concurrence-europeenne-la-commission-nomme-une-americaine/>

Nous n'étions pas les seuls à lever les bras au ciel, une bonne partie du Parlement européen et des politiques, dans l'UE, ont tiré la sonnette d'alarme, ont montré les dents, ont crié Urbi et Orbi leurs craintes...

Et même les journaux comprennent qu'il y a problème.

Cette ancienne de Microsoft et Apple a été nommée à un poste lié à la régulation des géants américains de la tech. Une fois n'est pas coutume, les eurodéputés français parlent d'une même voix pour s'y opposer.

https://www.huffingtonpost.fr/politique/video/fiona-scott-morton-une-americaine-nommee-a-bruxelles-fait-l-unaninite-contre-elle-en-france_220622.html

[...] Les chefs des quatre plus grands groupes politiques au Parlement européen ont demandé à la Commission de renoncer à son recrutement.

Avalisée par Ursula von der Leyen, cette nomination a créé l'émotion au Parlement européen, notamment parce que Fiona Scott Morton est une Américaine tout droit sortie des GAFAM. De quoi alimenter les craintes de conflits d'intérêts.

« Nous avons appris avec consternation la nomination de Mme Fiona Scott Morton au poste d'économiste en chef à la Direction générale de la Concurrence », écrivent les présidents des groupes PPE (droite), S&D (sociaux-démocrates), Renew (centristes et libéraux) et Verts, dans une lettre datée de vendredi, adressée à la commissaire européenne à la Concurrence, Margrethe Vestager.

Même si le Parlement n'est pas formellement impliqué dans les procédures de recrutement de la Commission, ces groupes, qui rassemblent 70 % des députés européens, « s'opposent à la nomination de Mme Fiona Scott Morton et demandent à la Commission d'annuler cette décision ».

« À l'heure où nos institutions font l'objet d'un examen minutieux face aux ingérences étrangères, nous ne comprenons pas que des candidats non-européens soient pris en considération pour un poste aussi stratégique et de haut niveau », expliquent-ils.

Pour rappel, la Direction générale de la concurrence est chargée de veiller au bon fonctionnement de la concurrence dans l'Union européenne et d'enquêter sur les abus de position dominante des géants du numérique.

Comme le rapporte l'AFP, les chefs des quatre groupes du Parlement européen, l'Allemand Manfred Weber (PPE), l'Espagnole Iratxe Garcia Perez (S&D), le Français Stéphane Séjourné (Renew), le Belge Philippe Lamberts (Verts) se disent « très préoccupés par les opinions opposées » à ces nouvelles législations que Mme Scott Morton « a publiquement exprimées ».

Ils dénoncent un « potentiel conflit d'intérêts entre son

nouveau rôle et ses fonctions antérieures au sein de grandes entreprises technologiques américaines ».

<https://www.francesoir.fr/politique-monde/quatre-figures-du-parlement-europeen-denoncent-la-nomination-de-scott-morton>

Tout cela en vain. Le dictateur en jupons Der Leyen est restée de marbre. Inflexible, elle a envoyé les contestataires se faire tâter chez les Papous.

DÉPÊCHE – La Commission européenne « ne voit pas de raison de reconsidérer » le recrutement controversé de l'Américaine Fiona Scott Morton, nommée pour prendre la tête de la Direction générale de la concurrence européenne. Malgré les cris d'orfraie, venus de tous bords politiques, l'ex-lobbyiste pour les GAFAM et ancienne cadre de l'administration Obama devrait donc bien prendre son poste en septembre.

Ce matin encore, quatre chefs de groupes politiques du Parlement européen demandaient à ce que soit reconsidérée cette nomination, craignant qu'elle soit la porte ouverte à de vastes conflits d'intérêts.

« La décision a été prise. Nous ne voyons pas de raison de la reconsidérer », a déclaré la porte-parole de la Commission, Dana Spinant, lors du point de presse quotidien.

Pourtant, cette nomination a provoqué des réactions indignées un peu partout, notamment en France. Des élus de tous horizons politiques ont épinglé ses anciennes fonctions de responsable de l'analyse économique à la division « antitrust » du ministère américain de la Justice, entre mai 2011 et décembre 2012, ou de consultante pour des grands groupes de la tech comme Amazon, Apple et Microsoft.

« La régulation du numérique est un enjeu capital pour la France et pour l'Europe. Cette nomination mérite d'être reconsidérée par la Commission », avait réagi jeudi soir la ministre française des Affaires étrangères, Catherine Colonna.

Au Parlement européen, les chefs du groupe PPE (droite), l'Allemand Manfred Weber, du S&D (sociaux-démocrates), l'Espagnole Iratxe Garcia Perez, de Renew (centristes et libéraux), le Français Stéphane Séjourné, et des Verts, le Belge Philippe Lamberts (Verts), ont également écrit à la Commission pour lui demander « d'annuler cette décision ».

Malgré tout, Bruxelles fait la sourde oreille, la tendant plus volontiers aux demandes outre atlantiques.

<https://www.francesoir.fr/politique-monde/bruxelles-refuse-de-reconsiderer-la-nomination-de-scott-morton>